

Eclipse printanière,
fluides irisés,
les chatons se repèrent,
métamorphosés.

Instinctive et fragile,
délivrée,
la nature souligne
sa beauté.

Où que tu ailles,
apaisé,
le souffle cueille
tes baisers.



Le synopsis boisé miroite en ses feuillus, lueurs vertes et grises, élancées. Ici et là, l'histoire se noue, éclot et partage le cycle saisonnier. Une racine affleure, retient les pétales et les pommes de pin, la mousse grimpe, visitée des fourmis. Petites présences, étonnantes rencontres, sur le domaine sauvage. La grive camouflée s'envole à l'approche des louves. – Immensité



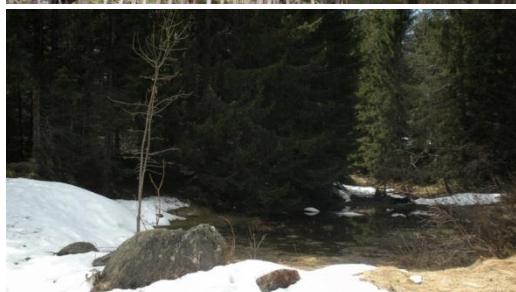


Le silence s'éprend d'une note fluette, échappée de l'envol soudain du roitelet, et tout ce qui se fige répète simplement que le geste est ailleurs, bien stable et présagé. Tout bouge, tout frémit, comme à perte de voix, la vente se décrit.





Ascendante, fascinée, végétale, immature, promise, prêtée, explosive, parfumée, sensible, isolée, frissonnante, traversée



L'églogue est minérale, puisque s'inscrit le sentier sur les flancs de nos vies. Bavards mais attentifs aux signes nervurés, aux naissances subtiles. Flocons d'idées, sève des images, suspension des attentes



On chercherait la trace des chevreuils, on conterait l'histoire de grandes escalades, libres et cadencées.



Péripole vacancier, escapade un peu vaine,
Si ce n'est de vos rêves l'illustration vécue
Sylvestre et solitaire, privilège de l'Alpe,
Puisque votre prénom embellit la montagne
Et que la terre crée son ultime prière